



Céline FLERIAG

Lamentin

« Crise ou pas, je me ravitaille tous les samedis sur les marchés. Je mets un point d'honneur à consommer les produits locaux. »

■ **Comment avez-vous vécu cette crise sur le plan alimentaire ?**

Vos habitudes de consommation ont-elles changées ?

J'ai vécu cette crise sereinement car j'étais sûre de pouvoir me fournir en produits frais et bien me nourrir.

Crise ou pas, je me ravitaille tous les samedis sur les marchés.

Ce sont des habitudes instaurées depuis longtemps.

Je mets un point d'honneur en effet à consommer les produits de nos agriculteurs, bouchers ou pêcheurs locaux.

C'est ma manière de les encourager et valoriser leur travail.

Pour le reste, j'ai recours aux supermarchés.

Mes habitudes de consommation n'ont donc pas évolué.

■ **Quels enseignements tirez-vous de cette crise sur le plan alimentaire ?**

Pensez-vous adopter de nouveaux comportements à la sortie de cette période ?

Je suis adepte du marché local et du bien manger, du manger sain.

Je confirme que nous devons apprendre à compter sur nous-mêmes, sur la force de

travail et l'énergie de nos cultivateurs et éleveurs.

Nous devons aussi dorénavant planter ou aller vers ceux qui plantent ce qui nourrit.

Il est meilleur pour le consommateur et pour le pays de consommer ce que l'on produit.

Je ne peux que conseiller à mes compatriotes de consommer local, plus que jamais.

Par rapport à mon métier d'artiste, j'ai d'ailleurs dans les tuyaux un projet dans lequel le métier d'agriculteur sera très présent.

Le moment est arrivé de penser à eux, à nos agriculteurs.

■ **Quel message aimeriez-vous adresser à nos agriculteurs ?**

Aux agriculteurs de mon pays, je dis :

« **Merci d'exister.**

Merci d'aimer ce que vous faites.

Merci de labourer, planter et récolter pour nous donner à manger.

Merci pour votre courage.

Respect à vous ! »

Cette profession mérite d'être encouragée.

C'est une noble tâche, une importante mission et une sacrée responsabilité que de nourrir un pays.

